

En librairie



H2O Les eaux de l'oubli, Ivan Illich, préface Thierry Paquot, éditions Terre Urbaine, mars 2020, 160 p., 14,50 €.



La ville des enfants, pour une [r]évolution urbaine, Francesco Tonucci, éditions Parenthèses, collection Eupalinos / A+U, novembre 2019, 240 p., 19 €.



Architecture de la contre-révolution L'armée française dans le nord de l'Algérie, Samia Henni, éditions B42, novembre 2019, 352 p., 29 €.

À consommer sans modération

En 1984, un groupe d'habitants convoque Ivan Illich pour l'interroger sur l'opportunité de créer un lac à l'emplacement de tout un quartier. Lors d'une conférence, le théoricien de l'éthique et de l'écologie revient sur une profonde méditation quant à la place de l'eau dans la ville. Fait d'anecdotes culturelles méconnues et très plaisant à lire, ce livre retrace l'historicité de la matière, le sens de l'imagination de l'eau, précieuse ressource, qui peut avoir des goûts, des odeurs, des usages différents selon les époques et les sociétés. Naviguer dans les eaux de l'oubli est un voyage dont on ressort informé et expérimenté. À faire !

Allez jouer dehors !

Selon des recherches récentes, nous apprend l'auteur, plutôt que regarder la télévision, les enfants ont le souhait de jouer avec leurs camarades à l'extérieur. Le problème est qu'en ville, le « dehors » reste compliqué... Tout l'environnement urbain est hostile à l'enfant joueur, qui doit slalomer entre les voitures et composer avec un manque flagrant d'espaces publics. Ainsi, les lieux de rencontres se résument au parvis d'une église, d'une mairie, aux abords d'un supermarché ou d'une école, faute souvent de mieux. Cet ouvrage, très bien conçu, revient sur l'intérêt et la nécessité de repenser et d'adapter la ville aux enfants piétons. Un exemple détaillé en illustre la pertinence, celui de la ville de Fano, en Italie. À lire pour s'inspirer.

L'architecture du conflit

Samia Henni est née en Algérie. Docteure en histoire et théorie de l'architecture, elle expose ici une analyse très détaillée et complète des politiques d'architecture et d'urbanisme mises en œuvre par l'État colonial français lors de la guerre d'indépendance algérienne. Au-delà de sa richesse en données, l'auteure met en évidence l'intérêt d'étudier l'architecture en temps de conflit, qui, comme elle le rappelle, « implique d'enquêter sur l'éthique, la politique et la psychologie des espaces, des édifices, des territoires et des mécanismes liés à ces projets ». De la cartographie des camps de regroupement au plan de Rocher Noir construit par Louis Gabriel de Hoÿm de Marien, nous découvrons à quel point l'architecture témoigne de la vie et des usages à travers les temps. À lire pour apprendre.